

LE JOUR, 1947
20 Juin 1947

UNE ET INDIVISIBLE

La commission d'enquête de l'ONU en Palestine va-t-elle voir ce que les commissions d'enquête qui l'ont précédée n'ont pas vu ? Va-t-elle pénétrer plus avant dans l'énigme et déchiffrer ce qui parut aux autres indéchiffrable ?

Il n'y a que trois issues quoi qu'on fasse :

Laisser sous une forme ou autre la Palestine entière à ses habitants actuels considérés comme un seul peuple.

La couper en deux pour en attribuer une part aux Juifs et l'autre aux Arabes.

La donner enfin aux Juifs ce qui signifierait pour les autres une dépossession et un esclavage.

La dernière éventualité est si extravagante que personne ne saurait y songer sans folie. Et la seconde est si arbitraire que des hommes d'Etat de ce siècle, ou simplement des civilisés, ne peuvent s'y arrêter librement sans offenser la raison.

Comment couper en deux un territoire si petit et déjà surpeuplé, un territoire où tout est si imbriqué et si compliqué ?

Les Juifs eux-mêmes qui font le rêve immense que l'on sait, se sont jusqu'ici opposés au partage. (Car le peuple d'Israël nourrit l'espoir de voir régner un jour un fils de David sur un empire qui atteindrait Ur en Chaldée).

Couper la Palestine en deux serait renouveler en un sens l'affaire des Sudètes en Tchécoslovaquie et provoquer tôt ou tard un drame susceptible de se développer à l'échelle de l'univers.

La Commission d'enquête en Palestine, pendant que le Haut Commissaire de Sa Majesté britannique l'accueille gracieusement aux bruits des exploits de l'Irgoun, doit se montrer déjà perplexe et embarrassée. La mission dont on l'a chargée est de faire un miracle (un miracle dont, tout le long de l'écriture on ne voit le pareil).

Le Haut-Commissaire, en évoquant le souvenir d'Ulysse, doit au fond de sa pensée, se dire qu'il est vraiment improbable que les illustres enquêteurs envoyés par les Nations se montrent plus malins que les Anglais tout seuls.

Qu'est-ce que les Nations sont allées faire dans cette galère ? Voilà ce que se répèteront bientôt les enquêteurs.

On peut croire pourtant que la sagesse de l'univers ne sera pas prise en défaut ; ni son esprit de justice ; et que le voyage de Palestine n'aura pas été entrepris par des hommes éminents venus de tous les confins de la terre pour proposer ou pour consacrer une iniquité.

Les Nations verront et apprendront définitivement, sans doute, que la Palestine est une et indivisible.